



Le Parpaïoun bavard.

Cette chronique a été pensée et créée au sein d'un contexte singulier qui nous affecte tous. Elle se veut être un pont entre les lecteurs de la Médiathèque, un lieu de partage littéraire où chaque lecteur peut, s'il le désire, devenir auteur. En effet, il s'agit ici de faire participer le plus grand nombre de plumes, grandes ou petites. Cette chronique offre la possibilité de transmettre, de partager son expérience littéraire, ses goûts, ses curiosités, ses découvertes, ses doutes... En somme, voici quelques mots pour soigner les maux, quelques lettres pour rapprocher les êtres.

« Quelques peuples seulement ont une littérature, tous ont une poésie. »

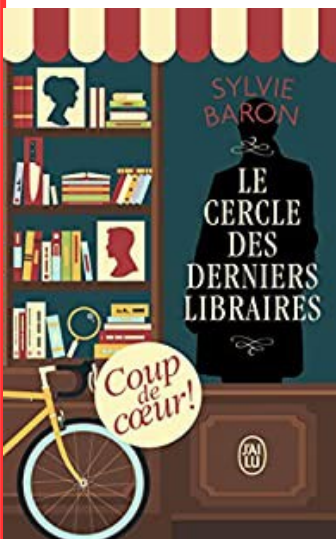
Victor Hugo (1802-1885)

Vivre en littérature.

Le cercle des derniers libraires, Sylvie Baron, édition J'ai lu, 2018, 352 pages

S'il m'était demandé de qualifier cet ouvrage de Sylvie Baron, je dirais qu'il est romanesque. Non pas ce romanesque excessif entraînant le lecteur dans un manège d'événements aussi improbables les uns que les autres et qui asservissent le livre au rang de succession d'actions propres au roman. Il s'agit d'un romanesque délicat, celui que l'on prend plaisir à lire, l'hiver au coin du feu, l'été, à l'ombre d'un parasol. Les actions sont nombreuses certes mais réfléchies, l'écriture est entraînante et attachante. On semble plonger au cœur de la vie quotidienne, des faits divers. Ce n'est pas Adrien Darcy, protagoniste de cet ouvrage qui me détournerait de mon choix. Ce cycliste professionnel -dont le célèbre nom miroite son attachement involontaire au romanesque- en convalescence depuis un accident de vélo est entraîné dans cette enquête contre son gré, pour se distraire et vaincre la colère, la douleur et la tristesse dues à son accident. Cet homme inintéressé par le monde des livres, perce pourtant l'art et la passion de la littérature grâce à la figure lumineuse et enthousiaste d'Emma, libraire dévouée à son métier.

Cet ouvrage est aussi et surtout un hymne aux libraires mais plus largement au monde des livres. Le lecteur est invité à pénétrer le métier de libraire, les rouages de la gestion d'une librairie mais aussi les empreintes de la passion littéraire sur chaque livre mis en rayon, présenté aux lecteurs.



« C'est d'ailleurs pareil le matin, quand j'ouvre,
je marche toujours sur la pointe des pieds.
Qu'est ce que tu veux, c'est plus fort que moi!
J'ai l'impression très nette que les livres bavardent entre eux
dès que j'ai le dos tourné, je ne voudrais surtout pas
interrompre leurs conciliabules.
Ça te paraît probablement absurde, mais j'aime assez
imaginer un orgueilleux classique dire à
un petit nouveau qu'il ne lui cédera pas sa place
sur le présentoir de caisse ou au contraire qu'il s'en fiche
car il est sur d'y revenir très vite. » p.105

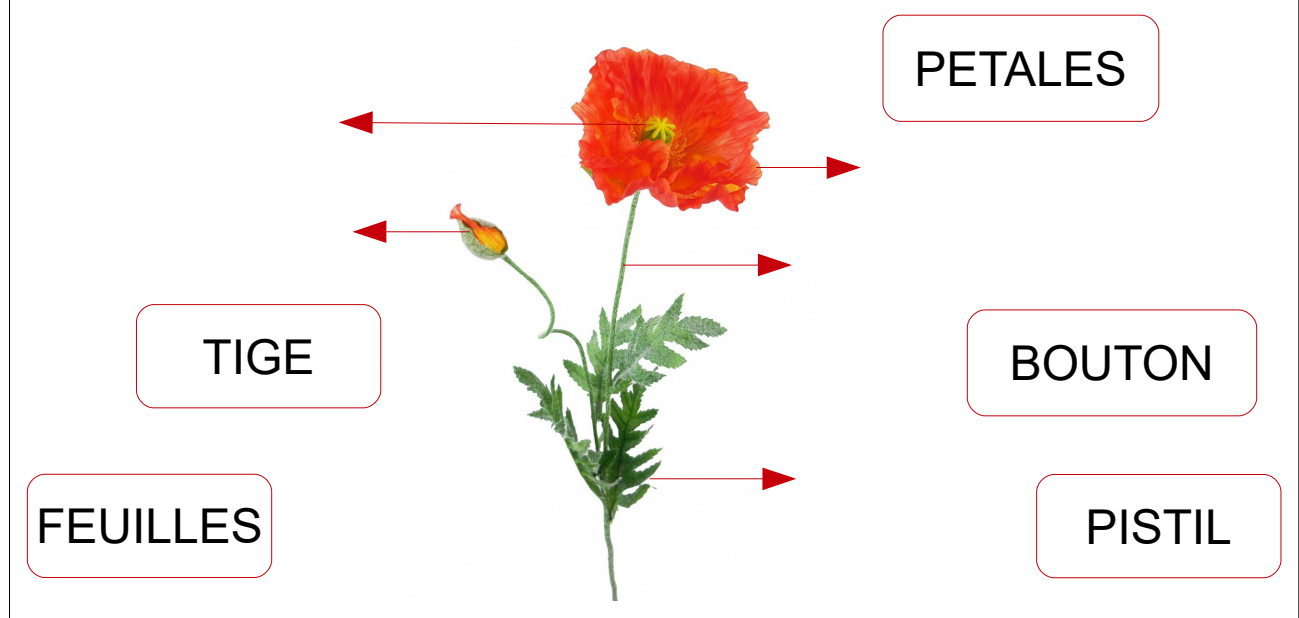
Un petit poème à embrasser:

L'époque des coquelicots

C'est à l'époque des coquelicots
Que se marient le rouge
Des lèvres
Et la chair des mots.
Leurs enfants naissent aussitôt,
Impatients
Et prêts à tout :
Penser oiseau
Parler chemin
Écrire en coquelicot.

Alain Serres

Associez les noms des parties du coquelicot aux flèches correspondantes.





L'aube estivale!

L'été... saison de chaleur, de vacances, de soleil et de rires. L'été est cette saison qui se laisse attendre et que l'on prend plaisir à attendre avec ce singulier orchestre d'enthousiasme et de crainte, d'appréhensions et de hâte. L'été est la saison du jour, de la lumière.

Si les couchers de soleil embrassent mon cœur et colorent mes yeux, ce sont bien les aubes claires et les aurores brillantes qui me transportent au cœur de la vie, dans le carrousel de l'existence, au sillage de l'espoir ; l'aube offre un commencement, charge à nous de la saisir avec artifices !!

Une lueur écaille le ciel à l'horizon,
L'air devient grave et sourd,
La chaleur incendie nos poumons ,
Elle infuse notre peau bruni,
Déjà les volets rouillés entonnent leur chant,
Les yeux sablonneux s'ouvrent timidement,
Pleurant les songes de la nuit.
La vie s'éveille, écoutons-là bailler,
L'aube est arrivée !

Cassy Houles

Étymologies et curiosités :

De quelles racines proviennent les mots que nous utilisons tous les jours ? Le sens attribuons a-t-il toujours été celui-ci ? Les mots de notre quotidien ne sont-ils pas les témoins vivants de dérives langagières ?

«**PNEUMATIQUE**». Ce fameux nom, souvent réduit à « pneu » n'est pas sans vous évoquer cette enveloppe de caoutchouc renfermant une chambre à air ou autre tissu renfermant de l'air sous pression. Mais savez-vous que ce nom revête des champs d'application plus larges que ceux de la mécanique ? « Pneumatique » est directement issu de l'adjectif grec *πνευματικός, ή, όν* (pneumatikos, è, ov) qui signifie littéralement « qui concerne le souffle, la respiration ». Nombreuses sont les références antiques intégrant ce terme dans le champ médical et philosophique. Un être *pneumatikos* n'était autre qu'un être spirituel, doué du souffle vital !

Alors la prochaine fois que vous changez un pneu, pensez à la puissance créatrice que vous possédez !!

«**NOSTALGIE**». Ce nom, nous le connaissons tous. Certainement, nous le ressentons tous une fois dans notre existence. Nostalgie d'un temps passé, d'une action révolue, de personnes disparues. Photographies, films ou paroles sont autant d'appels à la nostalgie. Cependant comment est formé ce nom ? Quel sens avait-il en Grèce antique ? Ce nom est composé du substantif *νόστος, ου (ός)* (nostos, ou) qui signifie « retour » et du nom *άλγος, εος- ός (τό)* (algos, eos-ous) qui signifie « souffrance, douleur ». Ce dernier a été transmis en français au sein des composés en *-algie*. Ainsi étymologiquement la « nostalgie » désigne la souffrance du retour !!

N'hésitez pas à partager ces curiosités linguistiques avec nous en nous adressant un courriel.



Actualités littéraires – Juillet 2021.

Une vie d'auteurs...

Robert Desnos est né le 04 juillet 1900 à Paris. Il débute sa carrière de poète en se faisant publier dans la revue d'avant-garde « Trait d'union ». Il rejoint les surréalistes en 1922, empruntant la voie de l'écriture automatique. Il écrit notamment « Le Pélican ». Il s'engage également dans le journalisme tout en continuant à écrire des poèmes. Un de ses recueils célèbres est par exemple : *Corps et biens*, publié en 1930. En 1947, il écrit son célèbre poème « Ce cœur qui haïssait la guerre » en vers libre, poème engagé en faveur de la Résistance. Il meurt du typhus en juin 1945 dans le camp de concentration de Terezin, en Tchécoslovaquie.

La citation de l'auteur :

« L'amour est le lieu de rencontre de l'esprit et de la matière et le seul domaine où tous les deux puissent se manifester dans leur plus extrême liberté. »

Actualité régionale...

La ville de Varages a le plaisir de vous accueillir le dimanche 4 juillet 2021 de 14h à 18h à la **Fête de l'Olive**. A cette occasion, vous pourrez voir le film documentaire « Ce temps des olives », pensé et réalisé par Alexandra Perrigot. Le poète provençal et oléiculteur Reinié Raybaud déclamera ses poésies tirées de son recueil bilingue provençal-français *Li tres glòri miiterrano, lou blad, la vigno e l'òulivié*.

11h30 : concours du crachat de noyau d'olive

12h30 : Aïoli monstre (Inscriptions à la Boulangerie ou Jany au 06,74,51,12,95)

15h00 : CHAMPIONNAT DU MONDE du lancer de scourtins.

Il est sorti ce mois ci...

***Le serpent majuscule* de Pierre Lemaitre, 2021, 336 pages, Albin Michel,**

Mathilde à 63 ans, c'est une tueuse à gages d'une efficacité exceptionnelle, toujours professionnelle, toujours dans la retenue. Sauf aujourd'hui, parce que Mathilde s'en moque. Les cadavres s'empilent, les pistes permettant de remonter jusqu'à elle se multiplient. Mais si Mathilde est sur une pente glissante, voire descendante, elle n'en est pas moins une meurtrière redoutable. Alors à tous ceux qui veulent l'arrêter, pensant qu'elle n'est plus bonne à rien, méfiez-vous : elle a la gâchette facile (et un dalmatien).

Le grand Pierre Lemaitre nous offre en guise de cadeau d'adieu un polar de jeunesse qu'il publie pour la première fois. Ce texte écrit en 1985 sera sa dernière contribution au genre. Heureusement pour nous c'est un joli cadeau d'adieu : irrévérencieux, drôle, déjanté. Du Lemaitre comme on n'en avait jamais lu, et comme on en lira plus.

(bientôt disponible à la médiathèque)

L'inconnu à connaître...

***La dixième muse* d'Alexandra Koszelyk, Aux forges de vulcain, 2021, 280 pages**

Une rencontre inattendue avec Guillaume Apollinaire. Alexandra Koszelyk laisse les muses du poète nous dresser un portrait envoûtant pour nous plonger dans un univers riche et douloureux. Récit naturaliste, onirique et si humain. En refermant ce livre vous n'avez qu'une envie, vous plonger dans sa poésie.

(bientôt disponible à la médiathèque)

Ce mois-ci dans le *Science et Vie Junior* (disponible à la Médiathèque).

- Quoi de neuf :

- Plein les yeux (p.6)
- En bref (p.16)
- La téléportation servie sur un plateau (p.20)
- Le retour gagnant de la haie des champs (p.26)
- Nuages de savon (p.30)
- L'astéroïde qui a fait germer l'Amazonie (p.34)

- Dossier :

- Les scientifiques répondent à vos questions (p.38)

- Journal de l'étrange :

- L'histoire du mois, Sur le vif, etc. (p.51)
- L'invasion des blobs marins (p.56)

- Questions et réponses :

- Questions de lectrice (p.61)
- Et si... les pôles s'inversaient ? (p.62)
- Photo d'astro et Pop Science (p.64)

- À vous de jouer !:

- Vous allez aimer (p.69)
- On a testé le vélo fabriqué sur mesure (p.74)
- Total tuto : faire rebondir un œuf (p.76)
- Innovez (p.80)
- Cororiajeux (p.82)

- BD :

- Cucaracha (p.4)
- Silicium Vallée (p.60)
- Trous de mémoire (p.67)
- Zéropédia (p.91)

